

**Vu sur  
la Lettre aux Mornantais**

---

# La vie municipale

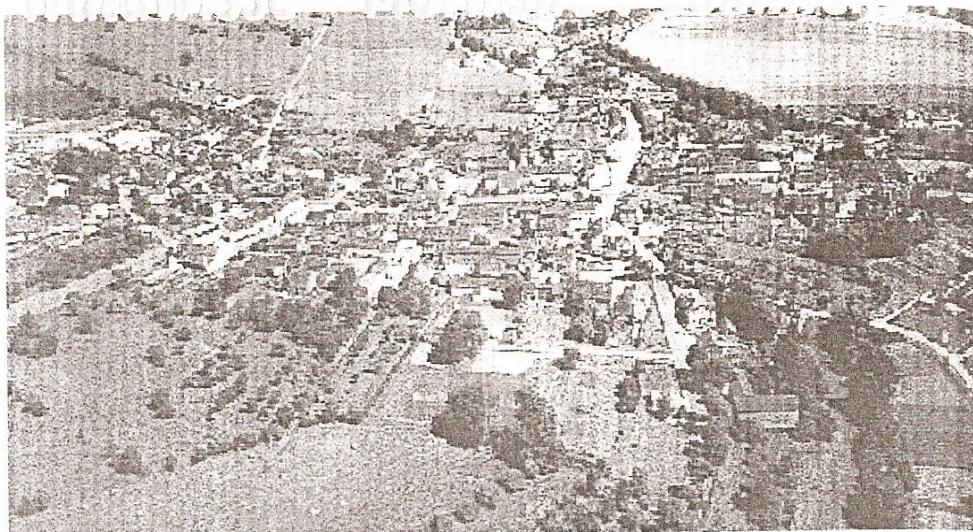
## Notre village : WALDWISSE

Par Estelle Pastant, élève de 5C  
et Fanny Weber, élève de 5D

Site internet du village

Important village frontalier sur la route de Merzig, Waldwisse, par ses origines, de l'époque de la civilisation de Hallstatt, émerge de la nuit des temps. Des traces d'habitats danubiens, des vestiges romains et une nécropole médiévale montrent la continuité de l'occupation de ce site.

Waldwisse est un village situé à 50 km de Metz, Trèves, Sarrebruck et Luxembourg... A proximité de la frontière franco-allemande, sur la route de Merzig, ce village a un très riche passé... Il y a environ 600 habitants.



### **Comment Waldwisse fut sauvé de l'oubli grâce à l'imagination d'une Conseillère municipale**

Sous le mandat de Jean Palluy, dans le courant des années 70, un citoyen de la commune proposa de débaptiser la rue de Waldwisse, en raison de la difficulté à orthographier et à prononcer ce nom propre peu commun à notre région.

Le Conseil municipal, interpellé, dut se prononcer sur la question. Bien sûr, il n'échappait à personne que ces deux W dans le même mot compliquaient considérablement le travail du facteur, de l'officier d'état civil et des livreurs appelés à exercer leur activité dans l'ancienne rue du Château-d'eau. Pour quelques-uns, la demande, ma foi, au nom d'une certaine idée de l'efficacité, pouvait se comprendre. C'est alors qu'une conseillère voyageuse et avisée, fit valoir un argument de poids : le village de Waldwisse, où elle était passée, avait une rue de Mornant. Alors comment concevoir que Mornant n'ait pas sa rue de Waldwisse ? !

Devant la pertinence du propos et l'autorité de l'affirmation, l'ensemble du Conseil prit le parti de la conseillère. Et la rue de Waldwisse demeura ce qu'elle était, c'est à dire... la rue de Waldwisse. Mais, ce qu'ignorait notre perspicace élue, c'est que la rue de Mornant, à Waldwisse, n'avait jamais existé. Elle s'y était pourtant rendue dans ce village ; elle en avait visité la belle église, admiré le maître-autel de style baroque, écouté le carillon sonner l'Angélus, croisé même quelques habitants, et, sans jamais distinguer le nom de Mornant à l'angle d'une rue, n'avait pas douté un seul instant qu'il s'y trouvât.

Ainsi, la conviction emporte souvent le destin, et l'imaginaire vient utilement au secours de la réalité : une rue de Mornant à Waldwisse existait bel et bien... dans l'esprit des Mornantais. Il ne restait plus qu'à poser la plaque !

### **Comment une terrible tragédie fit se rencontrer nos deux villages**

Waldwisse est situé à moins d'un kilomètre de la frontière Allemande. Fin 1944, la France n'est pas encore complètement libérée, et la ligne de front passe aux portes du village. Le 19 novembre, un véhicule allié avançant en éclaireur est pris sous le feu d'un tireur isolé. La patrouille en déduit que le bourg est investi par l'ennemi. Elle alerte aussitôt le poste de commandement, qui donne l'ordre du bombardement.

La tragédie fera 13 morts, parmi lesquels une famille entière ensevelie sous les décombres d'une cave où elle avait trouvé refuge. La plupart des habitations sont détruites ou gravement endommagées. La population se trouve dans la plus grande détresse.

Au printemps 1945, le canton de Mornant propose, dans le cadre d'une action nationale de solidarité, de parrainer une commune sinistrée. Ce sera Waldwisse ! L'aide prend la forme d'envois de vêtements, de mobilier, d'ouvrages scolaires. Une participation financière sera versée pendant plusieurs années par le canton.

# La vie municipale

## Comment fut inaugurée la rue de Mornant et de quelle surprise elle fut accompagnée

Si vous croyez qu'inaugurer une rue consiste seulement à dévoiler une plaque et à écouter des discours, alors c'est que vous n'êtes jamais allés assister à une telle cérémonie à Waldwisse !

Tout commença vers 18 heures, lorsque l'autocar nous déposa sur la place centrale où nous attendaient le Maire, les conseillers et les habitants du village. Après les salutations et les présentations d'usage, nous parcourûmes l'agglomération : mairie, église, discussions, échanges de souvenirs ... Puis tout le monde se retrouva sur la place pour entendre le discours des Maires et du Conseiller général. Ensuite, la plaque fut dévoilée par Malou Demeure et Agnès Verguin, filles de Jean Condamine, ancien Maire de Mornant, initiateur du parainage en 1945. A la vue de cette rue de Mornant, chacun sentit passer le souffle chaud de l'émotion, et les applaudissements furent nourris. Mais les choses ne s'arrêtèrent pas là. A deux pas de nous se trouvait une silhouette de pierre enveloppée d'un drap : une surprise, nous dit-on. On ôta le drap. Un murmure de stupéfaction et d'admiration parcourut l'assistance : la Mornantaise, tel était le nom de la statue qui s'offrait à nos yeux. L'auteur, Toun, sculpteur établi à Waldwisse, commenta son œuvre à la demande de l'assistance : c'est la solidarité qui l'avait inspiré lorsqu'il donnait forme à la pierre, en pensant que si les hommes n'ont pas toujours la sagesse d'imposer la paix, qu'au moins ils conservent assez de générosité pour porter secours à leurs semblables.

L'apéritif qui suivit fut très animé. Puis vint le repas ! A en juger par la convivialité qui régnait lorsque chacun prit place, on comprit que ce serait un vrai moment de bonheur. Les tables étaient entourées de gens ravis de se rencontrer et de faire connaissance. Entre le dessert et le café, les Maires

procédèrent à l'échange rituel des cadeaux. Ce qui valut à Mornant de rapporter une réplique en réduction de la statue inaugurée l'après-midi. Ainsi passa la soirée !... Bien !... Et trop vite !... Vers le milieu de la nuit, l'esprit de la mirabelle planait sur l'assemblée, rendant les cœurs plus chauds et les langues plus vives. Aussi, lorsqu'il fallut conclure, les tables eurent beaucoup de mal à se disloquer, tant les conversations n'en finissaient pas de s'alimenter de souvenirs, d'anecdotes et de découvertes. Mais il était tard, et un peu de repos s'imposait avant la journée du lendemain. Chacun regagna donc l'autocar, non sans porter un dernier regard sur la Mornantaise de pierre blonde illuminée dans la douceur nocturne du mois de mai. Et, tandis que le véhicule prenait la route, nos hôtes formaient une haie en nous saluant de la main.



M. Gérard GRUN, Maire de Waldwisse  
avec Mesdames VERGUIN et DEMEURE  
filles de M. Jean CONDAMIN et M. Guy PALLUY

## Comment nous découvrons que Malborough n'est pas seulement une chanson, mais aussi un château

Il serait vraiment dommage de vous décrire ce chef d'œuvre du Moyen-Âge, la majesté de sa silhouette, l'audace de ses escaliers en hélice, le mystère de ses oubliettes, la grandeur et les tourments de son histoire, la cruauté de son destin et l'éclat de sa renaissance. Nous y sommes restés quelques heures et nous y avons passé plusieurs siècles ; en compagnie d'un guide dont l'érudition n'avait d'égal que son humour. Oui, il serait vraiment dommage de vous révéler tout cela en un compte rendu qui ne pourrait que trahir ce lieu où l'on sent passer le souffle de l'Histoire derrière chaque porte, et où le claquement des pas sur le sol de pierres semble venir du fond des âges.

Ainsi, nous nous en tiendrons au seul conseil qui vaille : que le lecteur se rende à Manderen, qu'il lève les yeux vers le lieu-dit du Roc chauve, et qu'il se laisse guider par le sortilège.

Yves Delorme, mai 2000



La "Mornantaise" avec les Mornantais

# La vie municipale

## **Comment les cravates mornantaises rencontrèrent un franc succès auprès des "petits Lorrains"**

Ils viennent de réussir leur Certificat d'études. Nous sommes en 1946. La commune de Waldwisse, pour les récompenser, et marquer ainsi la renaissance du village, envoie quatre de ses enfants, accompagnés de leur instituteur, faire un séjour à Mornant. Les quatre "petits Lorrains", comme on les appelle chez nous, deviennent donc Mornantais pour quelques semaines. Ils en garderont un souvenir inoubliable, disent-ils encore aujourd'hui. Mais l'anecdote qu'ils rapportent le plus volontiers, avec un sourire ému, illustre la malice des quatre écoliers.

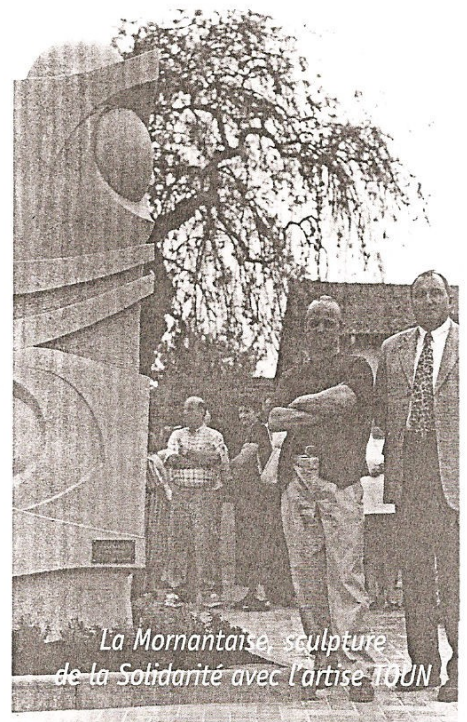
Par un beau jour du mois d'août, l'attention de l'un d'eux est attirée par une cravate accrochée dans la vitrine du tailleur. Comme il entre dans le magasin pour en faire l'acquisition, le commerçant, reconnaissant un "petit Lorrain", se montre généreux : "Je ne vais pas te la vendre cette cravate, je te la donne !" Aussitôt, l'heureux bénéficiaire va conter sa bonne fortune aux trois copains, qui n'en reviennent pas, et se disent que, ma foi ! pourquoi pas eux ?

C'est ainsi que notre commerçant voit bientôt défiler les autres compères, un à un, au sujet d'un élégant accessoire qu'ils ont vu dans la vitrine, et qui leur plaît vraiment beaucoup. Et chacun repartira avec sa cravate... sans avoir déboursé un sou.

## **Comment la fidélité à une promesse peut se transmettre d'une génération à l'autre**

A la sortie de la guerre, lors des nombreuses rencontres entre nos deux communes, une promesse avait été formulée : il y aurait une rue de Waldwisse à Mornant, et une rue de Mornant à Waldwisse. La première sera inaugurée en 1946. Tandis qu'à Waldwisse, à la même époque, le village se remet à peine du tragique bombardement de 1944. La priorité n'est donc pas à nommer les rues, mais plutôt à reconstruire les habitations qui les bordent. Puis le temps passe ; les contacts s'espacent ; les événements deviennent des souvenirs qui s'effacent avec la disparition de ceux qui ont vécu l'histoire. Alors, la promesse tombe dans l'oubli.

En 1996, la Maison de Pays de Mornant organise une rétrospective sur les jumelages de la commune. Ainsi, revient le souvenir de Waldwisse. Un échange de courrier, des contacts téléphoniques, et, à un demi-siècle de distance, les acteurs de l'époque se remémorent. Des Mornantais se rendent à Waldwisse en touristes, recherchent vainement la rue de Mornant. Ils rencontrent des habitants, le Maire. En 1997, Monsieur Weber, ancien instituteur, de passage à Mornant, retrouve Malou et Agnès, les jeunes filles connues jadis. Sur la terrasse d'un café, on évoque la rue de Mornant à Waldwisse. De retour en Moselle, il en parle à son ancien élève, Gérard Grün, devenu Maire. Ensemble, ils se souviennent de la promesse. C'est ainsi qu'en 1999, Monsieur le Maire décide de soulever la question en Conseil Municipal. Parmi l'assemblée communale, il est le seul témoin de l'époque. Le plus âgé des conseillers est né en 1948 ! Pourtant, lorsqu'il relatera l'histoire de nos deux villages à ces enfants de ceux que nos parents avaient aidés, c'est à l'unanimité qu'ils décideront de donner le nom de Mornant à la rue centrale de Waldwisse. Ainsi, s'accomplit la promesse !



*La Mornantaise, sculpture de la Solidarité avec l'artiste TOUN*

## **Comment se perd la mémoire des choses**

Un Mornantais fait du tourisme dans cette bonne province de Lorraine. Découvrant, au fil de ses pérégrinations, le village de Waldwisse, il en est fort intrigué : quel peut bien être le rapport entre une rue de Mornant et un petit village de Moselle. Mystère !

Il questionne un habitant, qui n'en sait pas davantage : "De son vivant, mon père aurait peut-être pu vous donner une explication."

Mais moi, vraiment, je ne sais quoi vous dire !" Et notre Mornantais rentrera chez lui sans en savoir davantage sur le nom de sa rue !

